

CAB

Mater la Faim

ANTÉCIMAISE

Étrave



Étrave



# **Mater la faim**



Camille Allard-Baudet

# **Mater la faim**

ANTÉCIMAISE





*en se frottant ainsi le ventre*

Diogène







*Fateor me meteora* est un pet latin, pluriel certes, mais chacun de ses doigts est une apocope heurtant l'une ou l'autre de mes couches-culottes. Une fois ôté, chaque apocope en est à venir me confesser. (C'est long la confession, parfois...) Souvent je m'en amuse, après.

Les os des articulations étaient noueux.  
Pourquoi cette main m'avait-elle frappée du  
revers ? Ma fesse n'est pourtant pas un crêpe  
épaisse ! Et voilà  
qu'elle l'éclipse *cette* main.







Diaprer les vers n'est pas que fantaisie, et, s'il me fallait rire sans grincer des deux morceaux mignons

de quenottes qui me poussent à l'avant, des hématomes de mon petit cul, bleu-vert après la fessée au mage en tas dans lequel il baignait avant, allons, qui dit mieux ?

Pour autant aucun de ses doigts n'a la douceur  
exquise d'une petite cuiller en ivoire. À inhaler  
ce jus, quel est donc le plaisir –  
alors qu'il l'en retire, a-t-il favorisé l'intestin  
en scrutant son destin ?





Chaque matin je chiais – et chie  
toujours sa main. Favorisait-il mon festin, moi  
la tête dans le cul et lui de la main les cheveux  
naissant me caressant ?

À temps j'ai compris : plus tard,  
dans une préposition adverbiale qu'il se  
masturbait en moi.

C'était invariable,  
lui m'enfilait sans lubrifiant, le contenu de la  
couche amplement suffisait. Plus tard,  
c'est Fél... que j'im-  
plorai. Tout y allait,







après, avant, avec ou sans lui qui était à cette  
main amnésique un peu ce qu'est le rôle *actuel*  
attribué à Félicien : l'idiot pervers. Lui  
qui, encadré par ma fenêtre, a cru à part un  
temps m'offrir un pet en l'expulsant.  
D'ailleurs, qui sait encore

aujourd'hui que, lorsque la radio gène,  
l'organe à l'orgasme n'est pas

des plus adapté ? Parfois, je suis aussi tentée  
par la plasticité de Félicien, et c'est ipso facto  
et inversement que nous nous y mettons

à quatre, avec cette

## TABLE

I	11
II	15
renversée	19
IV	23

Le 27 janvier, jour du bois-  
joli et date anniversaire de la  
naissance physique du cama-  
rade François Dumartheray.

Dépôt : janvier 2024

ANTÉCIMAISE

[contact@antecimaise.org](mailto:contact@antecimaise.org)



## Camille Allard-Baudet :

Née en 1998 à Alès.

Commerçante à Nîmes, Camille est « coude-à-coude avec *mon amie* qui, *elle*, est dans l'import-export de porcelaine ». CAB nous dit de son « écriture urétrale » (sic) qu'elle n'en retraits que vraiment très peu, qualifiant son style ainsi : « Je n'ai aucune inspiration. Mon travail consiste à boire du thé puis à enregistrer *sur le vif* les premiers jets tellement vains de cet art lésé issu d'une alésienne » !

*Mater la faim* est son premier e-livre.

Onaniste qui peut, et toujours à secouer les pieds d'un côté et de l'autre, en s'y croisant parfois, dès lors qu'une *diagonale* est conçue autrement que pour sa fonction de stabilisation.



Sans code-barres

0 euro